

# LE FRELON ASIATIQUE

## Comment reconnaître le frelon asiatique ?

C'est la variété nigrothorax qui a été introduite en France. Son thorax est brun foncé et ses segments abdominaux sont brun, bordés d'une fine bande jaune. Seul le quatrième segment est orné d'une large bande jaune-orangée. Il a une tête noire, une face jaune orangée et le bout des pattes brun. Adulte, il mesure environ 30 millimètres de long.



Son nid est aussi caractéristique : il est en général circulaire, avec un diamètre compris entre 40 et 50 centimètres. Il dispose d'une entrée étroite et située latéralement. On le trouve le plus souvent à plus de 15 mètres de haut dans la cime des arbres.

## Confusions possibles

Il est souvent confondu avec le frelon européen *Vespa crabro*. Sa coloration est différente du frelon asiatique : son corps est taché de roux, de noir et de jaune et son abdomen est rayé de jaune et noir. Il est aussi plus grand (35 millimètres environ) et son nid, jamais construit en haut des arbres, possède une large ouverture, située à la base de celui-ci.



La guêpe des buissons est plus petite que le frelon asiatique : elle mesure entre 15 et 22 millimètres. Son corps possède des motifs jaunes et noirs et elle a des raies jaunes sur son abdomen. Son nid de 20 centimètres de diamètre est en général situé dans des buissons à un ou deux mètres de haut.



## Danger pour l'homme

Une des premières interrogations qui surgit spontanément dès la découverte de cette nouvelle espèce en France est de déterminer si elle présente un danger pour l'homme, et d'évaluer ce danger. L'espèce *Vespa velutina* étant très peu étudiée dans son milieu d'origine, ce danger n'était en effet pas quantifié avant l'introduction de l'espèce sur le territoire français.

En 2008, des articles de journaux rapportent que plusieurs **décès** sont attribuables au frelon asiatique, dont l'un, comme le souligne l'UNAF, est dû à un empoisonnement et non à une allergie. Le **pronostic** vital serait donc engagé dès cinq piqûres. Les récits des personnes piquées divergent, certains affirmant que la douleur est similaire à celle d'une piqûre de guêpe ordinaire et d'autres déclarant avoir ressenti une très forte douleur, bien supérieure à celle d'une piqûre de guêpe. L'ADAAQ note ainsi en 2007 que « Huit à douze piqûres peuvent provoquer un empoisonnement nécessitant une hospitalisation. »

La controverse oppose ainsi des particuliers, des apiculteurs, et syndicats d'apiculteurs affirmant le danger pour l'homme du frelon et d'autres à l'avis plus nuancé

En mars 2009, le [Centre Antipoison et de Toxicovigilance](#) semble mettre un terme à la controverse, en publiant une étude sur les attaques de frelons asiatiques et leurs conséquences, révélant qu'il n'y a **pas d'augmentation** des attaques d'hyménoptères dans les départements où le frelon est implanté. Cependant, dans trois circonstances ses piqûres peuvent être dangereuses : en cas de piqûres multiples, en cas de piqûre localisée dans une muqueuse, ou en cas d'allergie au venin d'hyménoptère.

Finalement, tous semblent s'accorder sur le fait que le frelon n'est pas agressif ou peu agressif envers l'homme ; mais qu'il convient tout de même de ne pas s'approcher trop du nid où une attaque collective peut être virulente. Il s'agit en fait de la position adoptée dès 2006 par le MNHN, qui affirmait que les piqûres de frelon sont douloureuses mais pas plus dangereuses que celles d'une guêpe ou abeille, sauf pour les personnes allergiques à son venin.

## Une espèce invasive qui menace la biodiversité locale

Le *Vespa velutina*, ou frelon asiatique, est arrivé en France par accident. Absent de l'écosystème local, son arrivée si soudaine semble avoir brisé une harmonie délicate qui s'était installée depuis plusieurs milliers d'années. Du moins c'est ce qu'il semble en être : à propos du danger que représente le frelon asiatique pour la biodiversité, certains points de controverse sont plus consensuels que d'autres.

Ce sur quoi les différents acteurs s'accordent, est que ce nouvel environnement européen, nettement moins hostile et compétitif qu'en Asie, lui permet de **prosperer** et d'étendre son invasion très rapidement : non seulement ses proies ne savent absolument pas se défendre contre ce prédateur venu d'un autre continent, mais en plus *Vespa velutina* est en France seul, et **aucune pression naturelle** ne s'exerce sur lui. En effet, il existe sur le continent asiatique plusieurs centaines d'autres espèces de frelons qui se partagent les mêmes proies, alors qu'en Europe *Vespa velutina* est **seul et sans concurrence**.

Ainsi sa population et son territoire grandissent à une vitesse folle ce qui est inquiétant, certes pour les apiculteurs, mais aussi pour les nombreuses autres espèces attaquées par le frelon asiatique :

« Il y a beaucoup de mouches pollinisatrices, de mouches nécrophages qui sont attaquées et tout ça, c'est une diversité, qui paie un lourd tribut aussi.

Toutes ces espèces sont menacées. Seulement la plupart des acteurs scientifiques considèrent comme admis que la biodiversité de l'entomofaune (la faune que représentent les insectes) était **déjà menacée** par des facteurs extérieurs tels que la pollution et les pesticides, avant même l'arrivée du frelon. Cette

considération n'est pas d'une importance capitale pour les apiculteurs, qui eux ressentent un **besoin urgent d'agir** et considèrent que cette menace est plus pressante que les autres.

Cependant en l'absence d'études permettant de chiffrer l'impact du frelon asiatique sur la biodiversité, le gouvernement et l'opinion publique peinent à trancher pour une position ou pour une autre.

## Un risque supplémentaire pour la pollinisation

À travers son impact, même difficile à évaluer, sur la biodiversité, le frelon asiatique **menace surtout la pollinisation** de la flore par les insectes en général, et pas seulement par les abeilles sociales. La pollinisation ne va pas être touchée uniquement par la disparition de ruchers, mais aussi par l'impact que *Vespa Velutina* a sur d'autres espèces qui sont pour lui des proies.

Là aussi, les acteurs les plus engagés sur ce point de la controverse trouvent un **terrain d'entente** :

« Il y a les bourdons et l'abeille domestique qui sont des abeilles sociales mais après il y a neuf cents et quelques autres espèces d'abeilles, qui sont des abeilles non sociales, solitaires, mais qui interviennent aussi dans la pollinisation. Et en fait l'ensemble de ces organismes souffrent énormément à l'heure actuelle de différentes conditions. » *(Extrait de l'entretien avec les chercheurs du MNHN)*

« Le vrai problème, c'est la pollinisation. C'est-à-dire que si ça continue, il n'y aura plus aucune abeille, et alors on n'aura plus de légumes, on n'aura plus de fruits. » *(Extrait de l'entretien avec Jean-Paul Cros)*

La pollinisation était déjà menacée par des facteurs extérieurs, comme la pollution et les pesticides qui ravagent les populations d'abeilles sociales, et tout le monde s'accorde à dire que le frelon asiatique représente un risque supplémentaire, plus ou moins important. Seulement là encore, l'impact est difficile à évaluer.

## Fabriquez votre piège à frelons asiatiques



- Prenez la bouteille n° 1 et coupez son goulot.
- Enfoncez le goulot dans le corps de la bouteille.
- Avec la perceuse munie d'un foret de 5 mm, percez le fond de la bouteille de plusieurs trous.
- Prenez la bouteille n° 2 et coupez son culot sur environ 10 cm de haut.
- Enfoncez le culot de la bouteille n° 1 dans celui de la bouteille n° 2.
- Pour donner aux autres espèces que les frelons une chance de s'échapper, faites des trous avec un foret de 6 mm tout autour de la bouteille n° 1.
- Percez le couvercle de 2 trous.

- Percez 2 trous latéraux en haut du piège, passez-y de la ficelle pour maintenir le couvercle et créer une attache pour suspendre le piège.

**Note** : le couvercle sert à éviter que l'eau de pluie tombe dans le piège et rende l'appât moins efficace.

## 2 Utilisez un appât sélectif pour attirer les frelons asiatiques

Versez un appât le plus sélectif possible dans la bouteille par le haut : le but est de piéger autant que possible seulement les frelons asiatiques et surtout pas les abeilles.

L'appât sélectif le plus efficace se compose de :

- un quart de volume de **sirop de grenadine ou de cassis**, utilisé pur ;
- un demi-volume de **bière brune** ;
- un quart de volume de **vin blanc** (qui repousse les abeilles).

Rechargez le piège en appât tous les 15 jours environ.

**Note** : lorsqu'un ou deux frelons seront pris au piège, ils émettront des signaux de détresse attirant les autres frelons alentour.

Après avoir fabriqué ou acheté un piège, il faut le suspendre à 2 m ou 2,50 m de hauteur en évitant les endroits passagers. Ensuite, il faut attirer les frelons, si possible les femelles, tout en repoussant les abeilles.

Il est à noter que l'Association action anti-frelon asiatique (AAFA) déconseille le piégeage pour les femelles à partir du 1er mai, époque où elles ne sortent plus du nid. Renseignements sur le site Internet [anti-frelon-asiatique.com](http://anti-frelon-asiatique.com).